ENTRE NOUS

JANVIER, FÉVRIER, MARS, AVRIL 2024

FÉDÉRATION DES ANCIENS COMBATTANTS FRANÇAIS (MONTRÉAL) INC.
1663, avenue Laurier Est, Montréal QC Canada H2J 1J3 | 514-527-9060

Mot du Président

Miko Mahjoubi

La période de confinement n'a pas été inutile, bien au contraire. Elle a notamment permis à la Fédération de faire peau neuve. Comme avec une machine bien entretenue et repositionnée sur ses rails, la Maison du combattant a retrouvé sa vitesse de croisière, celle des années avant la Covid19. Il est temps maintenant de passer aux améliorations en matière d'organisation, de qualité de vie et d'information. Les moyens modernes sont efficaces et accessibles, n'hésitons pas à les introduire chez nous. Si on n'avance pas, on recule, dit le dicton.

Nous mettrons prochainement en place un plan d'action qui nous aidera à réaliser notre mission. Nous devons être constants et persistants dans nos efforts.

- **Garder la régularité pour maintenir la fréquentation de notre maison**. Jusqu'à présent, nous avons réussi à instaurer une routine pour nos rencontres. Mercredi est devenu synonyme de retrouvailles pour la grande majorité. Les évènements en fins de semaine sont aussi appréciés de tous, et particulièrement de ceux qui sont encore en activité comme beaucoup de nos Légionnaires.
- **Être à l'écoute de nos adhérents.** Donnons la chance à chacun de nos membres de s'exprimer. Nous allons continuer à être attentifs aux besoins, aux idées et aux préoccupations de chacun. Ainsi nous pourrons identifier les actions raisonnables que nous pouvons prendre.
- **Avoir des objectifs clairs.** Définissons les objectifs spécifiques à chaque rencontre, que ce soit à nos réunions du conseil ou à l'assemblée générale annuelle, mais aussi lors des prises de décisions au niveau de l'exécutif.
- **Anticiper afin de préparer.** Il ne faut pas attendre le dernier moment pour faire circuler l'information, mais la transmettre rapidement de la manière la plus appropriée. Cela permet aux intéressés de se préparer en amont.
- **Varier les thèmes de nos repas.** La cabane à sucre ou le repas de la cérémonie du combat de Camerone sont de bons exemples. Poursuivons dans ce sens. Et puis le samedi 11 mai ce sera la cérémonie à la fois de la Victoire et du Débarquement, l'occasion d'un repas avec des invités d'honneur.
- **Innover.** Bien que nous ayons fait beaucoup de travaux de rénovation, il nous reste toujours quelque chose à améliorer. Récemment nous avons installé une télévision à grand écran dans la salle Pierre LEMASSON afin de projeter et visualiser des photos d'évènements récents ou plus anciens. Côté repas, nous voulons nous procurer des chauffe-plats inoxydables pour simplifier la tâche de notre cheffe.

Pour consulter le bulletin en couleur, rendez-vous sur notre site :
www.ancienscombattants-montreal.com.
Cliquez sur la rubrique "Entre nous" et ensuite sur le bulletin en format PDF.

Rencontre avec Madame Patricia Mirallès, Secrétaire d'État auprès du ministre des Armées, chargée des Anciens combattants et de la Mémoire

À l'occasion de la visite du Premier ministre Gabriel ATTAL au Québec, nous avons eu le plaisir de recevoir, le vendredi 12 avril 2024 à la Maison du Combattant français, la Secrétaire d'État auprès du ministre des Armées, chargée des Anciens combattants et de la Mémoire. Madame MIRALLÈS était accompagnée du Colonel Bruno HÉLUIN, attaché défense près l'ambassade de France au Canada, et de son chef de cabinet Thomas CUVELIER.

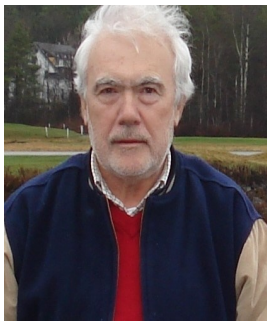
La Ministre a été accueillie par le Président de notre Fédération Miko MAHJOUBI, notre Vice-présidente Virginie BEAUDET, qui lui a offert un bouquet tricolore, les membres du Conseil et le président de l'Amicale des Anciens de la Légion étrangère Jean-Paul BERTRAND, de même que d'autres membres actifs de la Fédération. Madame MIRALLÈS a été très touchée par notre accueil chaleureux, l'organisation et le dynamisme de la Fédération, ainsi que par notre maison, qu'elle a visitée avec un vif intérêt.

Dans le cadre de l'échange que nous avons eu avec la Ministre et le Colonel HÉLUIN, j'ai abordé plusieurs dossiers concernant notre communauté d'Anciens Combattants français établis au Québec. Je me suis en particulier attaché aux trois suivants : l'attribution des subventions du STAFE (Soutien au Tissu Associatif des Français de l'Étranger), les soins médicaux aux anciens combattants français au Canada et enfin le devoir de mémoire dans nos établissements scolaires au Québec. Pour ces trois sujets de préoccupation, j'ai proposé des solutions possibles. J'ai ensuite remis la liste détaillée des propositions à la Ministre, qui nous a assurés qu'elle évaluera avec la plus grande attention nos demandes et en assurera le suivi.

Notre Vice-présidente Virginie BEAUDET a remis la médaille du Centenaire de notre Fédération à la Ministre, celle-ci en a été très touchée.

François LUBRINA,
Président de la Fondation française pour les Anciens Combattants et Victimes de Guerre

Mon arrivée au Canada, par Jean Marie MÉNAGER



Le vol 871 d'Air Canada arrivait habituellement vers 14 h à Dorval en provenance d'Orly. C'était un DC8, avec une petite allée au centre. Nous sommes en 1967.

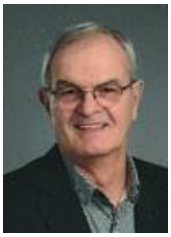
À la douane j'obtiens sur mon passeport le tampon mythique «Landed immigrant 1967 June 5 ». On me dirige ensuite vers le comptoir de l'immigration. Je me retrouve dans un groupe de personnes toutes tenant à la main comme moi, cette enveloppe brune, que nous avait remise l'ambassade canadienne à Paris. Présentez-la à l'officier de l'immigration à votre arrivée, nous avait-on dit. Finalement j'y étais devant cet «officier», et cela faisait bien plusieurs semaines que j'imaginais cet instant. L'« officier » ouvrait les enveloppes avec une fatigue manifeste. Ce gars ressemblait bien plus à Bérurier qu'à l'image d'un officier telle que mon expérience militaire récente me commandait à penser. Par la suite, expérience canadienne aidant, j'ai compris que le terme « officier » veut plutôt dire le bureaucrate qui possède le tampon et donc qui rend les choses officielles. Il garde un ou deux papiers et me redonne l'enveloppe. Présentez-vous demain au bureau de « Immigration Canada » au 305, boulevard Dorchester et remettez ces papiers à votre « officier traitant » (encore un autre officier), me dit-il et voici une adresse pour vous loger ce soir. Il gueule « next ». Je me souviens de lui avoir fait répéter, n'étant pas certain qu'il me parlait en français. À la sortie sur le trottoir une forte chaleur humide du mois de juin me saisit. Je donnais le papier de l'adresse au chauffeur de taxi, et son espèce de grosse bagnole des années 50 démarrait sans à coup. Le chauffeur me parlait, je m'entendais répondre oui, oui, sans rien comprendre, trop occupé à regarder à l'extérieur les premières images du pays. L'aventure commençait.

Ce taxi, me dépose devant un petit immeuble de la rue Saint-Denis, je m'en souviens encore. À l'époque cette rue était déserte. Ce quartier est actuellement méconnaissable.

Une dame, qui se nommait « Madame Racette », m'accueille, une femme d'affaires certainement. Il semble me souvenir qu'elle exigeait la somme de 13 $ par jour ou était-ce par semaine ? pour un lit dans une chambre ? C'était l'époque de l'Exposition Universelle de Montréal, des milliers de touristes étaient en ville, il y avait donc des affaires à saisir. Les chambres avaient chacune quatre lits et un frigo. La salle de bain et les toilettes sont au fond du couloir. Nous sommes trois dans la chambre qui m'est assignée. Un Italien qui, comme moi, vient d'arriver et un Danois arrivé depuis quelques jours. Le Danois parle danois et anglais, l'Italien parle un peu le français et mieux l'anglais, et moi un peu l'anglais mais pas l'italien et encore moins le danois. Beau mélange linguistique, l'aventure continuait. Durant une semaine, nous nous retrouverons le soir, tentant de partager nos premières expériences de recherche d'emploi. Nous partagions également le pain, le lait et quelques biscuits conservés dans le frigo. Le budget est serré.

Le lendemain matin, plein d'espoir me voici dans les bureaux de « Immigration Canada ». Devant moi une immense salle avec alignées des dizaines de bureaux en bois, avec taille-crayons à manivelle vissé dessus.

(Suite à la page 5)



A.A.L.E.C.

AMICALE DES ANCIENS DE LA LÉGION ÉTRANGÈRE AU CANADA

CAMERONE 2024

Chers amis de la Fédérations des Anciens combattants Français de Montréal. Bonjour!
Le dimanche 28 avril 2024, nous nous sommes réunis lors d'un repas festif, pour fêter le 161e anniversaire de Camerone et le 40e anniversaire de l'Amicale des Anciens de la Légion étrangère au Canada (AALEC). Plusieurs d'entre vous étaient présents.
Nous étions 11 anciens légionnaires présents à notre rendez-vous annuel, pour un total, comprenant amis et familles, de 36 participants. C'est dans une ambiance festive et légionnaire que nous avons partagé le repas. Même si cette année nous étions un peu moins nombreux, l'ambiance était aussi chaleureuse. Il est à noter qu'en 2023, trois de nos camarades de l'AALEC nous ont quittés pour retourner en France.
À l'occasion de notre 40e anniversaire, trois membres fondateurs de notre amicale ont été honorés par la Fédération des Sociétés d'Anciens de la Légion Étrangère (FSALE). Le sergent Fred HUEMER et le lieutenant Régis DE LA LOYÈRE ont été récipiendaires de la Médaille de la Fédération. Le caporal-chef Jean-Paul BERTRAND, président de l'AALEC, a reçu le Diplôme d'honneur de la FSALE. Ces distinctions honorifiques ont été remises par l'adjudant-chef Miko MAHJOUBI, président de la FACFM et délégué de notre amicale auprès de la FSALE. La présentation s'est faite en présence de nos couleurs et du porte-drapeau, le caporal Steve HOULE.

Notre camarade Régis DE LA LOYÈRE étant hospitalisé, c'est une petite délégation composée de Michel SOULIÉ, Miko MAHJOUBI et moi-même, qui s'est déplacée pour lui remettre sa médaille.
La Médaille de la Fédération des Sociétés d'Anciens de la Légion Étrangère a pour objectif de récompenser les personnes vivantes qui, par leur dévouement, leur activité, leur compétence ou leur générosité, se sont distinguées dans le soutien, la défense et la gestion des intérêts moraux et matériels des anciens légionnaires.
L'attribution de la Médaille de la Fédération ainsi que le Diplôme d'honneur est faite par une commission dite « Commission de la médaille » qui se réunit deux fois dans l'année pour statuer sur la promotion, à Camerone et à Noël.
Donc chers amis, je remercie sincèrement tous les membres de la Fédérations des Anciens combattants Français de Montréal qui se sont déplacés pour assister à notre rencontre annuelle et je conserve l'espoir de nous revoir aussi nombreux l'an prochain. Je remercie également Marie-Paule et Bruno pour l'excellent repas ainsi que André CHIND et son épouse Simone, Anne-Marie et Nathalie pour leur précieuse aide.

CALENDRIER DES ACTIVITÉS DE LA FÉDÉRATION POUR MAI, JUIN, JUILLET ET AOÛT 2024

Virginie Beaudet

MAI	JUIN	JUILLET	AOÛT
Réunion du conseil : mercredi 1er mai Commémoration du Jour de la victoire et du débarquement de Normandie : samedi 11 mai Réunion du conseil : mercredi 22 mai Commémoration du débarquement de Normandie par l'Armée canadienne : dimanche 26 mai à 15 h au Champ national du Fonds du Souvenir à Pointe-Claire	Exposition Couteaux du monde : mercredi 12 juin Réunion du conseil : mercredi 20 juin	Repas pour la Fête nationale : dimanche 14 juillet Réunion du conseil : mercredi 17 juillet Fermeture annuelle de la Maison du combattant les mercredis 24 et 31 juillet Réouverture : mercredi 7 août	Réunion du conseil : mercredi 21 août

(Suite de la page 3)

On me donne un petit carton avec un numéro : « attendez derrière le comptoir ! ». Nous attendons et bon sang qu'il fait chaud ce 6 juin 1967. Notre enveloppe brune nous est utile, on s'évente avec. À l'appel de mon numéro, me voici assis devant un de ces bureaux et en face de moi « l'officier traitant ». Apparemment un bon gros bonhomme, calme, qui m'appelle par mon prénom et me dit « tu ». Je lui fais répéter plusieurs fois, je comprends finalement qu'il m'explique quels sont les principaux journaux de Montréal et comment y trouver les petites annonces d'emplois. Une leçon de vocabulaire de base suit ensuite, je retiens qu'une demande d'emploi est une « application ».

Pour conclure l'entrevue, il m'explique le fonctionnement des transports de la ville, en ajoutant : il faudra marcher ou faire « du pouce » (comprenez de l'auto stop), car les gars des bus sont tous en grève ! En se levant il me donne une carte de la ville Montréal, comme une grande faveur. Nous sommes ainsi de grands amis ; Jean-Marie reviens me voir dans deux jours, j'aurai de bonnes nouvelles pour toi. Moi naïf je l'ai cru !

Quelques instants plus tard me voici sur le trottoir de ce boulevard Dorchester, dans la foule de midi. L'avenir est dans cette ville quelque part devant moi. Il faut chercher. Presque 60 ans après j'ai trouvé, mais l'aventure ne doit pas s'arrêter. Il faut toujours avoir un projet devant soi.

Mon ami le philosophe à deux balles de la cabane à sucre pourrait conclure : « Même si tu as beaucoup travaillé, ce qui est important c'est ce que tu es devenu. »

La bleuite, par Gérard SOLESME

Avez-vous déjà entendu parler de la bleuite ?

En septembre 1956, je suis appelé de la classe 56-2A pour être incorporé au 19e Génie basé à Hussein Dey, en banlieue d'Alger, en pleine guerre d'Algérie ou plutôt pendant les opérations de « maintien de l'ordre ou de pacification ».

Ce n'est qu'au début de 1957, alors que le FLN (Front de libération nationale) intensifie ses attaques terroristes, que nous commençons à participer à des activités militaires : fouilles à l'hippodrome du Caroubier, sécurisation des zones d'attentats, surveillance dans les abattoirs et, aux sorties de la Casbah d'Alger, pose de chicanes en fil de fer « barbelé » (mot que mon camarade SCHNOERING prononçait avec un sympathique accent alsacien).

Plusieurs années après cette période mémorable de mon service militaire, j'ai appris le rapport entre ces chicanes et la bleuite, aussi appelée l'autre guerre d'Algérie ou encore la guerre parallèle d'Algérie.

Qu'est-ce que la bleuite ?

La bleuite est le nom d'une opération militaire menée par le Capitaine Paul-Alain LÉGER, officier parachutiste de l'armée française, combattant de la Seconde Guerre mondiale, qui s'était distingué au cours de la guerre d'Indochine. C'est lui qui, en 1957, a mis au point la bleuite, une incroyable opération de manipulation et d'intoxication qui portera un coup terrible au FLN. Sa mission était de débusquer les collaborateurs algériens de l'armée française, puis de les faire parvenir au FLN pour que cela conduise à des purges internes.

Mais d'où vient ce nom de bleuite ?

La bleuite, appelée parfois le « complot bleu » et baptisée plus tard « le virus de la suspicion », était une opération d'infiltration et d'intoxication à grande échelle, montée par le SDECE (services secrets français) pendant la guerre d'Algérie, en riposte à l'affaire « Oiseau bleu » (tentative de création d'une force anti-maquis à l'instigation de services secrets). Quand un élément du FLN était identifié et arrêté, il était interrogé, compromis et piégé. On lui offrait alors de changer de camp, les capacités de psychologue du Capitaine LÉGER constituant l'essentiel du processus de retournement. Les anciens du FLN rejoignaient ainsi le groupe, habillés de bleus de chauffe, d'où le nom de « bleuite ».

Pour en savoir davantage, n'hésitez pas à consulter Internet en utilisant des mots clés.

Note de la rédaction

La production du premier *Entre Nous* de 2024 a pris plus de temps que prévu, nous en sommes sincèrement désolés. Étant donné ce retard, nous ne publierons que trois bulletins cette année. Nos espérons que vous les lirez avec encore plus d'attention.
N'hésitez pas à nous exprimer vos commentaires sur le contenu, car le bulletin est le lien qui nous unit tous et toutes. Merci. Pascale Boutry

La Fédération des Anciens Combattants français de Montréal a appris le décès des membres ci-dessous.
Elle présente ses plus sincères condoléances aux familles et aux proches.

Danièle ADAM, née COURTEAUX (1939-2024)

Madame Danièle ADAM (épouse de feu Yves ADAM), est décédée le 23 janvier 2024, à l'âge de 82 ans. Fidèle et dévouée bénévole depuis de nombreuses années à la Fédération, elle était appréciée de tous à la Maison du Combattant pour son accueil et son souci de l'hospitalité. Elle laisse dans le deuil ses enfants, Bruno (Marie-Paule LAVOIX, notre cheffe), Isabelle et Nathalie, ses petits-enfants, Richard, Kim, Yan, Vanessa et Catherine, ses arrière-petits-enfants, ses sœurs, beaux-frères et belles-sœurs, ses neveux et nièces, ainsi que des parents et amis au Canada et en France.

Voici le témoignage de Virginie BEAUDET, secrétaire et vice-présidente de la Fédération :
« Personnellement ce que je retiens de Danièle, c'est son dévouement, son sourire, son sens de la décoration des tables selon les commémorations, les thèmes des repas ou des fêtes. Les tables avaient toujours une touche accueillante pour nous mettre déjà en symbiose avec l'événement célébré et même si c'était un mercredi ordinaire, sa table pouvait être extraordinaire!
« Quand je suis venue la première fois à la Maison du Combattant, en 2009, Danièle était déjà bénévole avec son époux Yves ADAM, pour servir les repas. Et depuis elle a toujours donné de son temps, autant qu'elle le pouvait, pour la Fédération. Car la Maison du Combattant était aussi une extension de sa maison.
« C'était aussi une couturière, et certainement une artiste car elle faisait tout avec passion et panache. Elle nous manque déjà.
« Mes plus sincères condoléances à sa famille, à ses proches et à ses amis. »

Jean BODO (1938-2023)

C'est avec grand regret et tristesse que nous avons reçu l'annonce du décès, à l'âge de 84 ans, de notre ami Jean BODO, survenu le 2 août 2023.

Ancien combattant et parachutiste de la guerre d'Algérie, médaille militaire (croix de la Valeur militaire avec trois étoiles de bronze), ancien délégué général du Souvenir français au Canada, chevalier de la Légion d'honneur et chevalier de l'Ordre national du mérite, il a souhaité qu'il n'y ait ni cérémonie, ni funérailles. Jean est parti rejoindre ses camarades parachutistes.

Il laisse dans le deuil son fils. Nos sincères condoléances à sa famille, à ses proches et à ses amis, et tout spécialement à M. Claude LASSAILLY.

(Suite de la chronologie à la page 8)

La Fédération des Anciens Combattants français de Montréal a appris le décès des membres ci-dessous.
Elle présente ses plus sincères condoléances aux familles et aux proches.

(Suite de la p. 7)

François NAVENNEC 1935-2024

La Fédération a appris, avec beaucoup de tristesse, le décès à l'âge de 88 ans de M. François NAVENNEC, survenu le 1er février dernier.

Bien connu des habitués de la Maison du Combattant avant la pandémie du COVID, François NAVENNEC a été un bénévole des plus impliqués au sein de la Fédération, ayant été longtemps porte-drapeau aux nombreuses commémorations ainsi qu'aux funérailles des membres de la Fédération. C'est sans compter son aide précieuse au service des repas ainsi qu'au bar. Beau temps, mauvais temps, François était toujours volontaire pour donner un coup de main, dans la bonne humeur. La famille nous a informés que les funérailles se feront dans la plus stricte intimité.

Nous adressons toutes nos condoléances et notre profonde sympathie à sa famille éprouvée, en particulier à Madame Monique RAOUL, ainsi qu'aux proches et amis.

Bruno de CORTA (1926-2024)

La Fédération est très peinée par le décès de M. Bruno de CORTA, survenu à Montréal le 18 janvier dernier. Encore bien lucide malgré ses 97 ans, il est parti en paix, selon sa famille.

En 1944, alors âgé de seulement 17 ans, Bruno de CORTA s'engage et est affecté dans les FFI (Forces françaises de l'intérieur). Trouvant qu'il manque d'action à Paris, avec quelques compagnons il emprunte une ambulance pour aller s'engager dans la 1re DFL (division française libre) qui est déjà en Lorraine. Il y reste jusqu'à la fin de la guerre.

Père de trois fils, Hugues, Pierre et Thibaud, Bruno de CORTA a été très actif dans la vie associative de la Fédération. Sensible au devoir de mémoire, il a produit une série de toiles qui décorent aujourd'hui la Maison du Combattant. Celles-ci rappellent les différents régiments en mission dans les zones de conflits au XIXe siècle. Grâce à ses œuvres, Bruno de CORTA sera toujours présent parmi nous.